

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 1

MARS
MAART 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Congopresse - Photo J. COSTA.

**Travailleurs congolais procédant au lissage du cuir tanné
dans une tannerie de Léopoldville.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1952

Articles originaux :	PAGES
<i>Le laboratoire agricole de la Kahawa</i> , par G. TONDEUR	3
<i>Note sur les parcellements en Territoire d'Aketi</i> , par F. BRUENS	37
<i>A propos d'enquêtes alimentaires</i> , par le D ^r E. L. ADRIAENS	45
<i>Au sujet des facteurs de floraison</i> , par L. PYNAERT	55
<i>Bactéries et latex</i> , par Paul SIMONART	63
<i>Quelques nouveautés au sujet des insecticides</i> , par Em. M. TILEMANS	71
<i>L'industrie des cuirs et peaux au Congo Belge</i> , par le D ^r D. THIENPONT	97
<i>Les races bovines du Ruanda-Urundi</i> , par le Docteur HERIN	111
<i>Les méthodes de dosage de l'isomère gamma de l'hexachlorocyclohexane</i> , par le D ^r J. DEOM	123
<i>Le problème des Trypanosomiasés animales dans la zone de colonisation de la «Cobelkat» au Lomami</i> , par le D ^r A. ZIELINSKI	135
Documentation officielle	149
Notes et actualités :	
<i>Simplification de la « Longue Méthode » pour le calcul de la valeur nutritive des aliments</i> (E. L. A.)	195
* <i>Le développement de l'agriculture en Afrique tropicale</i> (L. P.)	196
* <i>La motorisation est-elle rentable?</i> (P. B.)	198
* <i>Sols africains</i> (J. L.)	199
* <i>Pédologie</i> (J. L.)	202
* <i>La conservation du sol en horticulture</i> (J. L.)	205
* <i>Les sols et les réserves d'eau du Queensland</i> (L. P.)	206
<i>Expériences d'engrais phosphatés en vases de végétation</i>	207
<i>L'Origine, la Variation, l'Immunité et l'Amélioration des plantes cultivées</i> (J. E. O.)	207
* <i>Les substances de croissance chez les végétaux</i> (J. E. O.)	208
* <i>La Patate douce. Son origine et la façon de la conserver chez les primitifs</i> (L. P.)	209
<i>L'extraction sélective des graisses</i> (E. L. A.)	210
* <i>Insaponifiable des matières grasses</i> (E. L. A.)	213
* <i>La culture et la production d'huile d'aleurites</i> (C. M.)	213
* <i>L'ananas à Porto-Rico</i> (L. P.)	216
* <i>Phytopathologie forestière</i>	217
<i>Renseignements de la station forestière de l'Inéac (Réserve de la Luki)</i>	218
* <i>La question des carburants</i> (E. L. A.)	220
* <i>La pratique de la pluie artificielle</i> (C. M.)	222
* <i>Concours annuel de traite en Rhodésie du sud</i> (R. G.)	224
* <i>Influence du retard de la mise à la reproduction des génisses</i> (R. G.)	225
* <i>Influence de la streptomycine sur la fertilité du liquide spermatique du taureau</i> (R. G.)	225
* <i>L'influence de la nutrition sur la reproduction du bétail</i> (R. G.)	226
* <i>Le bétail de race Kenana à la ferme expérimentale de Gezira (Soudan)</i> (R. G.)	226
* <i>Rapport sur un essai d'insémination artificielle des volailles</i> (R. G.)	227
<i>Identification du virus de la fièvre aphteuse du Ruanda</i> (R. G.)	228
* <i>Lutte contre les tiques</i> (R. G.)	228
* <i>Essais préliminaires d'utilisation du Rhodiatox (R. B. 1018) dans la lutte contre les tiques du bétail</i> (R. G.)	229
* <i>Poissons et crustacés d'eau douce</i> (J. G.)	229
<i>Dégâts de termites et pourritures diverses dans les habitations</i> (J.-M. V.)	230
<i>Entomologie des régions subtropicales</i> (J.-M. V.)	231
* <i>Les termites et les moyens de les combattre en Afrique du sud</i> (J.-M. V.)	231
* <i>Tonic copper spraying</i> (E. S.)	232
<i>La culture extensive du caféier Robusta peut-elle améliorer le rendement de l'agriculture indigène?</i> (Paul SAMUEL)	233
<i>Sur l'uniformisation par le haut. Une méthode de conservation des forêts sauvages</i> (C. DONIS et E. MAUDOUX)	235
Bibliographie	239
Annonces	voir pages en couleur

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan de titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

De niet opgenomen stukken worden niet teruggezonden.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 1

MARS
AART 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Congopresse - Photo J. COSTA.

Travailleurs congolais procédant au lissage du cuir tanné
dans une tannerie de Léopoldville.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

Aux Etats-Unis, les dégâts causés par d'autres parasites (nématodes, cochenilles) sont peu importants.

VI. — PREPARATION DE L'HUILE DE TUNG

Le taux d'humidité des fruits récoltés varie de 30 à 65 %. Les fruits récoltés peuvent être séchés artificiellement. Le taux d'humidité des fruits est de 13 % après une durée de stockage de 2 mois.

Les fruits sont ensuite conduits vers un décortiqueur à disques.

Le rendement à l'extraction est plus élevé lorsque la farine contient 20 % de coques et 4 % d'humidité.

L'extraction de l'huile se fait à l'aide de presses hydrauliques ou par solvants. L'huile fuit au travers des interstices de la cage extérieure de la presse, tandis que les résidus solides sont expulsés. L'huile est filtrée et emmagasinée. Les fruits de teneur initiale en huile de 19,5 % donnent 16,5 % d'huile ; les résidus contiennent 3,1 % à 6,6 % d'huile.

L'extraction par solvants donne une huile qui se solidifie rapidement. L'huile solidifiée, chauffée à 200° C durant 30 minutes, reste liquide à la température locale.

L'huile extraite à l'aide d'hexane ne se solidifie pas. Le rendement à l'extraction s'élève à 99 %. Les résidus contiennent : 4,2 % d'azote, 1,3 % d'acide phosphorique et 1,3 % de potasse. Le tourteau d'Aleurites contient un principe toxique pour les animaux. L'extraction de ce principe permet l'utilisation du tourteau.

(*In World Crops*, vol. III, n° 7 et 8, 1951).

C. M.

* L'ananas à Porto-Rico.

Le total des surfaces plantées en ananas s'élève à 800 hectares. 1.250.000 caisses pesant chacune 70 livres ont été exportées en 1949. Des conserveries nouvelles sont en construction. Sept usines fabriquent du jus d'ananas (v. Red Spanish). Dans l'île de Vieques, les sols sont cultivés par la « Puerto-Rico Agricultural Co », organisme gouvernemental. Dans la région de Lajas (Sud de Mayaguez), les plantations appartiennent à de petits propriétaires. A Vieques, on plante la variété Smooth Cayenne, convenant surtout pour la conserverie. On cultive aussi les variétés Cabezona, Sugar loaf et Golden Abacachi, les deux dernières pour la consommation locale.

Ces indications sont données dans un article de CLAUDE PY, publié dans « Fruits d'Outremer », de Paris, vol. 6, n° 9, octobre 1951, pp. 359-368, qui fournit les indications techniques suivantes.

Quatre labours profonds suivis de quatre labours superficiels sont donnés au sol à l'aide de puissants tracteurs tirant des charrues à disques.

Les sols font l'objet de désinfection pour détruire les anquillules.

Le matériel de plantation est constitué de rejets poussant soit à la base, soit sur la tige fructifère. On plante par travées de 3 lignes. Distance entre les lignes et entre les plants : 45 cm ; entre les travées, 1 m 50. Cela donne 23.000 plants à l'hectare. Dans chaque travée, les plants sont placés en quinconce.

Dans quelques plantations, on emploie du papier de couverture comme à Hawaï. Il s'agit de papier bitumé utilisé aussi pour des toitures. Il sert à lutter contre les mauvaises herbes ou à maintenir une humidité suffisante.

La formule de fumure est du type : 14 % de N, 6 % de P₂ O₃ et 10 % de K₂ O. 120 gr du mélange sont donnés en quatre applications. L'engrais est versé à l'aisselle des feuilles de la base.

Pour lutter contre les mauvaises herbes, on utilise un procédé mécanique et

un autre chimique. Une lutte s'entreprind aussi contre la cochenille farineuse et contre les fourmis qui la disséminent.

Pour hâter la floraison et obtenir des fruits mûrissant au même moment, on applique des hormones.

Des fruits sont découpés en tranches qui sont mises en boîtes. Le jus provenant des cœurs, de la chair issue du grattage de la peau et des déchets est également mis en boîtes, de même que la mousse (crush) qui provient du conditionnement des débris de tranches.

J. PYNAERT.

* Phytopathologie forestière.

I. — MALADIE DU CHANCRE DES CYPRES CAUSEE PAR *MONOCHAETIA UNICORNIS*

L'étude de l'aire d'extension de la maladie a prouvé l'existence de celle-ci, limitée d'abord au Kenya, au Tanganyika Territory.

Les premières manifestations d'attaque auraient débuté vers 1936, alors que l'identification du parasite sur des chancres au niveau du sol trouvés sur des cyprès plantés en 1929 à Machakos aurait été faite en 1942 seulement par le D^r NATTRASS.

Les chancres se développent 3 à 4 semaines après le début des fortes pluies et surtout dans les endroits où les brouillards sont fréquents et souvent persistants.

L'agent causal du chancre ne nécessite pas absolument la présence de blessures à l'écorce pour s'installer mais il a été constaté que l'élagage de branches vivantes augmente les attaques dans une proportion de 7 %.

Résistance et susceptibilité des diverses espèces de cyprès,

Le *Cupressus lusitanica* est de loin moins susceptible au chancre que le *C. macrocarpa*.

A S. Kinangop, dans une plantation, en lignes alternes de ces deux essences, établie en 1948, le pourcentage d'infection de *C. macrocarpa* passe de 28,4 % en mars à 64,4 % en août et 77,3 % en janvier alors qu'aux mêmes dates les pourcentages de *C. lusitanica* atteints sont de : 8,4 %, 11,4 % et 18,6 %.

La résistance spécifique des trois espèces *C. macrocarpa*, *C. lusitanica* et *C. torulosa* ne serait vraisemblablement pas due aux exigences nutritives du champignon mais plutôt aux caractéristiques morphologiques et histologiques des espèces précitées.

II. — POURRITURE DES RACINES, DUE A *ARMILLARIA*

Le *Cupressus lusitanica* attaqué par l'*Armillaria* est susceptible de vaincre la maladie, du moins temporairement.

Des *Pinus patula* et *P. radiata* âgés de 2 ans et plantés sur un terrain boisé antérieurement en *Cupressus macrocarpa* ont été entièrement tués par *Armillaria*. Une plantation adjacente en *C. lusitanica* montre une faible incidence de la maladie.

Dans une expérience contrôlée à 2 endroits différents, une série de tranchées de 75 cm de profondeur à des distances variables des centres d'infection n'a pas empêché l'extension de la maladie. L'enlèvement complet des arbres malades avec le plus possible de racines s'est montré effectif comme moyen de lutte.

III. — AUTRES MALADIES DES ARBRES

Des « pourritures du cœur » dues à des infections par les racines et par des plaies au-dessus du sol ont été constatées dans des plantations de cyprès.